

# Des cours de religion à la hauteur des défis à relever

L'école se trouve engagée dans un défi majeur pour l'avenir de la société : humaniser l'homme et pacifier la société multiculturelle et multireligieuse en l'ouvrant vers un horizon d'universalité. La manière de rencontrer ce défi ne fait pas l'unanimité. Les débats sur les cours de religion, qui dépassent largement le cadre de la Belgique, sont des lieux où se focalise l'expression d'approches parfois difficilement conciliables. En voici trois.



Photo: Laurent NICKS

Pour certains, les religions sont des obstacles à la cohabitation pacifique. Une enquête récente a montré qu'en Belgique, les religions sont perçues négativement par une majorité de citoyens. Pour les plus radicaux, il s'agit de les empêcher de nuire en les refoulant dans l'espace privé. Elles véhiculent des dogmes dangereux pour la liberté de pensée. Elles ne permettent pas la pensée rationnelle. L'homme « religieux » n'est pas un interlocuteur valable. Les religions n'ont donc pas leur place à

l'école. Elles égarent les jeunes qui doivent y apprendre à réfléchir de manière rationnelle et critique.

Pour d'autres, et ils sont de plus en plus nombreux en Europe et ailleurs, une prise en compte pertinente des religions dans l'enseignement est plus indispensable que jamais. Le Conseil de l'Europe a souligné l'importance de la dimension religieuse dans le cadre d'une démarche d'éducation interculturelle. De multiples recherches ont été commandées par ce Conseil en vue de formuler des recommandations aux

États membres. Certaines de celles-ci vont dans le sens d'une déconsecration de l'enseignement de la religion et prônent l'enseignement du fait religieux. C'est une option que beaucoup partagent aujourd'hui, car elle permet l'indispensable prise en compte de la dimension religieuse tout en la gardant à distance.

Enfin, pour ceux qui continuent, en Belgique et dans de nombreux pays, à faire vivre et à faire évoluer les cours de religion confessionnels, il ne fait pas de doute que les religions,

au-delà des tensions qu'elles génèrent, sont des ressources pour humaniser et pacifier la société. Ils considèrent qu'enseigner la religion d'un point de vue situé est la meilleure posture pour apprendre le dialogue vrai entre les convictions. Cette option invite à faire face aux difficultés qui se présentent et à s'en saisir dans une optique constructive. Il ne s'agit ni d'évacuer les religions, ni de les tenir à distance, ni d'affirmer détenir une vérité à prétention universelle. Il s'agit d'apprendre à interagir avec les autres, y compris sur les questions ultimes et socialement vives. C'est indispensable si l'on vise le développement intégral de la personne humaine avec sa dimension spirituelle. C'est de cette manière que les cours de religion peuvent contribuer à humaniser la société. Les différentes traditions, religieuses ou non, doivent pouvoir être explicitées et réinterprétées à l'école dans la perspective d'une réflexion critique et d'une recherche de sens. Cet apprentissage n'est possible que si l'enseignant s'implique personnellement dans le dialogue avec les élèves et avec les autres enseignants de la communauté éducative sans prétendre détenir une vérité qui doit s'imposer aux autres.

### CHEZ NOUS

En Belgique, l'explicitation de visées convergentes entre les différents cours de religion a fait l'objet de travaux au Conseil consultatif supérieur des cours philosophiques. Un référentiel de trois compétences communes a été défini par les chefs des cultes reconnus. Ces compétences sont le dialogue interconvictionnel, le questionnement philosophique et l'éducation citoyenne. Avant que l'on puisse mesurer toute la valeur de cette avancée pour le vivre ensemble, la déclaration gouvernementale annonce un changement dans l'Enseignement officiel : le remplacement progressif, à partir de la première primaire, d'une des deux heures de cours confessionnel ou de morale laïque par une heure d'un nouveau cours commun d'éducation à la citoyenneté, dans le respect des principes de la neutralité. Cela nous interroge, à l'heure où davantage de ponts peuvent être jetés entre

les différents cours de religion dans l'Enseignement officiel.

Dans l'Enseignement catholique, il faut renforcer la place faite à une parole autorisée des autres religions (et pas seulement sur ces religions) de différentes manières, au cours de religion catholique offert à tous les élèves et dans le cadre plus large de l'école. Avec ces évolutions, l'organisation actuelle des cours philosophiques permet d'accueillir les élèves avec toute leur identité tout en évitant le développement de communautarismes qui menacent la cohésion sociale. L'essentiel est de permettre à chaque jeune de se construire librement par un travail de recherche de sens en dialogue avec les autres.

### CHRISTIANISME ET VIVRE ENSEMBLE

Le cours de religion catholique a tout son sens pour rencontrer les défis posés par la multiculturalité et la multireligiosité. Le Christ est un passeur de frontières : celles qui séparent la Galilée et la Judée de la Samarie, celles qui séparent l'occupant et l'occupé, le riche et le pauvre, l'adulte et l'enfant, le pur et l'impur, l'homme et la femme, l'homme libre et l'esclave, Dieu et l'homme. Le christianisme est, par essence, élan d'ouverture confiante vers l'autre. Cette religion est relation. Dieu est en lui-même relation, Trinité. C'est dans l'altérité que se construit l'identité. C'est devant le Tout-Autre qui me regarde avec amour et me confirme dans mon existence que j'advieus pleinement à moi-même.

Pour le chrétien, humaniser l'homme, c'est le diviniser, c'est le faire advenir à sa dignité de fils de Dieu, c'est voir en tout homme un frère. Le christianisme valorise la diversité des cultures. Il fait voler en éclats la tour de Babel, symbole du rêve de fusion des hommes subordonnés à une parole unique, à un projet totalitaire qui fait disparaître les sujets. Il parie sur la capacité des hommes de comprendre, chacun dans sa langue et dans sa culture, les paroles inspirées par l'Esprit. Le cours de religion catholique doit permettre aux jeunes de comprendre que le christianisme invite à être un passeur de frontières, non pas pour gommer la diversité, mais pour l'ouvrir vers un horizon d'universalité.

### RELIGION ET CULTURE

La transmission culturelle, avec toutes les crises qu'elle traverse, est bien entendu au cœur de l'institution scolaire. La manière de concevoir le lien entre culture et religion est déterminante pour penser l'enseignement de la religion et l'Enseignement catholique. Le document récent de la Congrégation pour l'éducation catholique « Éduquer au dialogue interculturel à l'école catholique »<sup>1</sup>, citant un document du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux du 19 mai 1994, rappelle que « *Le concept de culture est quelque chose de plus vaste que celui de religion. La religion peut être conçue comme représentant la dimension transcendante de la culture et, en un certain sens, son âme* ».

Selon cette conception, la religion ne peut être considérée comme un domaine de la culture à côté des autres. La religion, en s'inculturant, a contribué à humaniser la culture. Notre culture est saturée de religieux : le langage, la littérature, l'architecture, la musique, la peinture, le cinéma et toutes les autres formes d'art regorgent de références religieuses. La religion éclaire tous les domaines culturels et est éclairée par ceux-ci. Amputer la culture de sa dimension religieuse est impossible. Vouloir fermer la raison sur elle-même et l'empêcher de poursuivre sa route pour s'ouvrir aux registres symbolique, narratif, esthétique, religieux, interprétatif, c'est lui enlever son âme.

Les cours de religion sont le carrefour des approches disciplinaires. Cet espace dédié à la recherche de sens a pour vocation d'irradier les autres cours et la vie dans l'Enseignement catholique. Il doit aussi se laisser irradier par les autres disciplines dans ce mouvement du regard large ouvert vers l'horizon. ■

MYRIAM GESCHÉ, RESPONSABLE DU  
SECTEUR RELIGION FESEC ET DÉLÉGUÉE  
AU CONSEIL CONSULTATIF SUPÉRIEUR DES  
COURS PHILOSOPHIQUES POUR LE SEGEC

1. Pour voir le document « Éduquer au dialogue interculturel à l'école catholique » dans son intégralité : [www.vatican.va](http://www.vatican.va) > français > La Curie Romaine > Congrégations > Éducation Catholique